

C.-A. BERGSMA

(1826)

BERGSMA, *Cornelis-Adriaan*, naquit à Leeuwarden, le 12 mai 1798, et mourut à Utrecht en 1859. Il était le fils de Willem-Bernardus Bergsma (1760-1820), « Lands-advokaat et Fiskaal-Generaal » de la Frise; petit-fils de Ennius-Harmen Bergsma (1735-1828), conseiller à la Haute Cour de justice de La Haye et commissaire général de la Frise; arrière-petit-fils de Eiso Bergsma (1700-1766), pasteur protestant. La famille Bergsma est une ancienne famille de la Frise qui porte : « d'or à trois porcs de sable placés deux et un ».

C.-A. Bergsma s'adonna avec succès à l'étude des sciences physiques et naturelles, d'abord à Franeker, puis à Utrecht. Pendant ses études académiques, il prit part à trois reprises au concours universitaire et remporta la médaille d'or à Groningue, à Utrecht et à Leyde.

A Leyde, il fut couronné pour un mémoire *de incrustationibus indigenis* (Leyde, 1823, in-4°); il y étudiait l'incrustation de l'étang *de waal* à Roekanje (Hollande méridionale) et prouvait qu'elle était due à la solution du carbonate de chaux par l'acide carbonique dans l'eau. Ce travail fut accueilli très favorablement par la critique. Vers le même temps, l'auteur s'occupait avec succès de l'épuration des eaux d'Amsterdam.

En 1825, Bergsma fut promu au doctorat en médecine, avec une dissertation intitulée : *de Thea*. Après son doctorat, il s'établit comme médecin à Hoorn, mais il n'y resta que quelques mois, ayant été nommé en 1826 à l'Université de Gand.

Bergsma fut installé le 17 juillet 1826, en qualité de professeur extraordinaire à la Faculté des sciences. Il prononça, à cette occasion, un discours en néerlandais sur les *Débris de la*

flore primitive conservés dans les minières de charbon (Gand, P. de Goesin, 1 feuillet in-fol.). Pendant son séjour en notre ville, il s'occupa surtout de chimie et la chose paraîtra toute naturelle, puisqu'il avait le cours de chimie théorique dans ses attributions.

De cette époque datent les deux notices suivantes :
 1° *Redevoering over den invloed der vorderingen van de scheikunde op de Fabrieken* (Gand, 1828, in-4°, 14 pages).
 2° *Iets over de nederduitsche benamingen der scheikunde* (Amsterdam, C.-G. Sulpke, 1828, in-8°).

A la suite des événements de 1830, la Faculté des sciences ayant été supprimée à Gand, Bergsma rentra en Hollande et fut nommé professeur de botanique à l'Université d'Utrecht. Les circonstances l'avaient rapproché de sa patrie, mais elles l'avaient éloigné des études chimiques qu'il aimait entre toutes. Il n'en mit pas moins le plus grand zèle à la préparation du nouvel enseignement qui lui était dévolu. On trouve quantité de travaux de botanique parmi les publications que Bergsma fit paraître après 1830.

Le savant professeur mourut à Utrecht en 1859. Il avait épousé en 1828 Johanna-Theodora van Schermbeek, dont il eut nombreuse postérité.

ALPHONSE ROERSCH.

SOURCES

VAN DER AA, *Biographisch Woordenboek der Nederlanden*, supplément, t. XXI, pp. 92-93 (Haarlem, 1878); même ouvrage, t. II, pp. 403-407, pour les ancêtres de C.-A. Bergsma; *Messenger des sciences historiques*, 1825, pp. 73-75, pour le travail de *incrustationibus*.

PUBLICATIONS DE C.-A. BERGSMA

Toutes les publications de Bergsma, jusqu'à son départ de Gand, ont été énumérées ci-dessus. — On trouvera dans Van der Aa l'indication des nombreux travaux qu'il fit paraître après 1830.

